LIBIN ET MALMEDY, COMMUNES SPORTIVES

Alain DEPRET,
Secrétaire de rédaction

Le mois dernier, le *Mouvement communal* s'intéressait au label « Communes sportives » décerné à de nombreuses communes wallonnes.

Cette année encore, l'Adeps, l'Administration générale du sport en Fédération Wallonie-Bruxelles, a en effet voulu récompenser, avec une, deux ou trois étoiles, les communes les plus actives en matière de sport sur les territoires wallon et bruxellois. L'idée est ainsi d'accroître la visibilité de l'offre, en distinguant notamment le sport accessible à tous et qui favorise le recours à la mobilité douce, tout en valorisant les infrastructures sportives intérieures et extérieures. Retour sur ce sujet avec un détour par les communes de Libin et Malmedy.

LIBIN

ANNE LAFFUT,

BOURGMESTRE

« LE LABEL NOUS A PERMIS UN TRAVAIL D'ANALYSE ET D'INTROSPECTION »

Dans la commune de Libin, en province de Luxembourg, les efforts ont, une fois de plus, été récompensés puisque la commune vient d'obtenir trois étoiles en lieu et place de ses deux étoiles d'antan. Le Mouvement communal a rencontré à ce propos Anne Laffut, une bourgmestre très fière du résultat, qui nous explique que l'offre sportive dans sa commune est très complète, et ce depuis de nombreuses années. Répondre à l'appel à candidatures de l'Adeps, c'était donc pour elle l'occasion d'améliorer encore la synergie installée entre tous les services de l'administration communale.

L'ASBL Libin Sport, forte d'une équipe de trois temps pleins, gère ainsi au quotidien un complexe sportif qui a plus de vingt ans et de nombreuses infrastructures extérieures. L'offre sportive est donc riche à Libin, tant et si bien que, pour le collège communal, l'idée que le sport participe à une meilleure cohésion du pouvoir local est désormais chose acquise.

Madame la Bourgmestre, selon vous, le sport constitue-t-il une matière importante pour la commune ?

En tant que responsable politique, on doit mettre en œuvre tout ce qui participe à l'épanouissement personnel, physique ou social du citoyen. Le sport fait partie de la vie au quotidien et du bien-être des habitants. À Libin, nous avons eu la chance d'avoir des collèges successifs qui ont été proactifs dans le domaine. Nous pouvons donc profiter d'un complexe sportif qui a plus de vingt ans. On a la chance aussi d'avoir une structure et des employés très motivés. Le sport a toujours fait partie de l'ADN de la commune de Libin. C'est très naturel, on n'a donc pas de difficulté à le promouvoir et à mettre des choses en place.

Comment est structuré le sport à Libin ?

C'est une ASBL qui gère la matière, et dont le personnel est payé par la commune. Et, puisque nous sommes reconnus en tant que centre local intégré, nous percevons un subside. L'ASBL gère trois sites : le complexe sportif et une salle de gymnastique à Libin, plus un nouveau complexe sportif à Ochamps, qui a été inauguré il y a deux ans.

Venons-en au label « Communes sportives » de l'Adeps. Qu'est-ce qui explique le fait que vous soyez passés de deux à trois étoiles cette année ?

Le fait de participer à l'appel à candidatures était très intéressant parce que cela nous permettait de nous situer et de rectifier certaines choses. Et donc, l'appel nous a permis de mettre tous les services de la commune autour de la table. Nous avons dressé un état des lieux et la troisième étoile ne nous semblait finalement pas si inatteignable que cela. Nous avons, par exemple, plus concentré nos efforts sur le sport féminin. Nous avons également essayé d'accentuer l'inclusion et la mobilité. Et puis, nous sommes allés voir ce que les autres communes proposaient. C'était un travail d'analyse et d'introspection qui nous a permis une amélioration certaine. Mais je pense que l'échevin des Sports et tout le personnel sont en permanence à la recherche de nouveautés.

Selon vous, le label permet-il de créer une vraie transversalité au sein de la commune ?

En termes de visibilité et de communication, en tout cas. Je pense que tout le monde se sent davantage impliqué et ressent une fierté quand on obtient le label. Mais nous n'avons pas attendu cela pour créer de la transversalité à Libin. C'est quelque chose auquel je crois beaucoup, personnellement. Le fait de travailler en synergie avec les autres services, c'est évidemment important parce qu'on répond toujours à des besoins sociaux. Les conventions qui existent entre la maison médicale, le CPAS, le complexe sportif et les écoles en sont un bon exemple. Tout est lié, en fait.

En matière de sport à Libin, que mettriez-vous en avant ?

Il y en a pour tout le monde et je mettrais donc notre polyvalence en évidence. Il y a une offre vraiment très large, pour tous les publics, du plus jeune âge jusqu'aux personnes les plus âgées. Tout le monde doit pouvoir trouver quelque chose qui lui correspond, pour qu'il se sente mieux.

On essaie bien évidemment de privilégier les gens de la commune, mais il y a des gens qui viennent aussi parfois de communes voisines parce que notre offre est très diversifiée.

Quel serait, selon vous, l'avenir du sport à Libin ?

L'idée est d'élargir l'offre en permanence et de pouvoir la proposer à toutes les tranches d'âge. Nous réfléchissons, par exemple, à de bonnes localisations pour des terrains de padel. Nous tentons aussi de proposer de nouveaux sports, comme le pickleball. On vient de créer une maison des jeunes et je pense qu'il y a également des collaborations qui vont se mettre en place. En fonction de la demande du citoyen, il y a donc très peu de choses auxquelles nous pouvons résister.

Quel conseil donneriez-vous à vos collègues des autres communes en cette matière ?

Il faut, je crois, bien s'entourer, comme dans toutes les autres matières d'ailleurs. Il faut avoir les bonnes personnes au bon endroit, il faut pouvoir compter sur une équipe qui sait de quoi elle parle, une équipe sportive motivée. Il faut faire appel à des gens consciencieux, et puis il faut communiquer et créer des contacts avec les autres instances. En matière de sport à Libin, nous avons la chance de créer des synergies avec une maison médicale, avec le CPAS et pas mal de partenaires privés. Le conseil d'administration de l'ASBL est d'ailleurs composé de personnes d'horizons différents.

C'est sans doute aussi, pour vous, un lieu de réflexion…

Oui, cela nous permet d'échanger et de toujours se remettre en question. À chaque fois, nous nous demandons si nous répondons à toutes les demandes. Y a-t-il des choses que l'on doit continuer ou abandonner ? Qu'est-ce qui vaudrait la peine d'être mis en place ? Il faut sans cesse se poser les bonnes questions et faire confiance à ses équipes. Il faut se donner les moyens aussi. Il faut que les équipes se sentent soutenues aussi, parce qu'il y a beaucoup de bénévoles. Il est de notre devoir de les aider de la meilleure manière, tant logistique et financière, mais aussi par un soutien moral. Il faut faire en sorte que tout le monde se sente bien dans son job.